

des grains ou graines, du croisement des races d'animaux, des modes d'alimentation du bétail, de production et de conservation des fumiers et de leur emploi, du choix et de l'utilité des instruments aratoires, etc.

10° Toutefois le missionnaire agricole pourra traiter ces questions s'il se sent parfaitement renseigné et capable de donner une réponse satisfaisante à toutes les objections routinières qu'on ne manque pas de soulever dans ces causeries.

11° Il tâchera de trouver dans chaque paroisse un jeune homme qui puisse être envoyé à l'école d'agriculture et y étudier avec profit, de telle sorte que, revenu au milieu de ses co paroissiens, il leur serve de modèle à tous égards. Le gouvernement aidera, croyons-nous, à défrayer les dépenses de ces étudiants.

N.-B. — Les missionnaires pourront traiter les questions de luxe, d'intempérance, etc., dans les églises, mais non pas les questions qui regardent l'agriculture proprement dite.

— Nous avons sous les yeux le rapport des fermes expérimentales d'Ottawa pour l'année 1893. Ce rapport assez volumineux contient une foule de questions importantes pour l'agriculture. Il devrait être entre les mains de tous les cultivateurs.

Une chose nous fait surtout plaisir dans ce rapport, c'est de voir que les cultivateurs de la province de Québec savent apprécier le travail des fermes expérimentales et tâchent d'en tirer profit. Il a été distribués 11,113 échantillons de grains de semence dans la province, ce qui fait une augmentation de 2,596 sur l'année dernière. Dans Ontario il en a été distribué 4,460.

— L'École d'Agriculture de l'Assomption a institué pour cet hiver une série de conférences agricoles auxquelles le public est admis gratuitement. Ces conférences auront lieu tous les samedis soir, du 19 du courant au 2 de mars prochain dans la salle académique du collège. Bon nombre de jeunes gens des campagnes environnantes se proposent de fréquenter ces cours publics d'agriculture.

— La France vient de passer par une nouvelle crise politique. Le premier ministre Dupuy ayant donné sa démission, le président Casimir Perier envoya aussitôt sa résignation au président du sénat pour ne pas avoir à appeler comme premier ministre M. Brisson, représentant de l'élément radical.

M. Félix Faure a été élu président par l'assemblée nationale.

## CAUSERIE AGRICOLE

*La colonisation au nord de Nipissing et au Lac St-Jean.*—Les conférences du Rév. Père Paradis, sur le rapatriement et les avantages offerts aux colons qui désirent se fixer sur le sol canadien, ont décidé près de 500 pères de familles de Calumet, dans l'Etat du Michigan, aux Etats-Unis, d'émigrer au Canada, pour s'établir dans le village de Vennor, au nord de Nipissing. Ce Rév. Père oblat, d'un zèle infatigable en faveur de l'œuvre de la colonisation dans ce Canton est en voie de réaliser ce qu'a fait le regretté Messire Labelle pour le Grand-Nord et ce que fait actuellement le Rév. M. Beaudry en faveur de la culture du sol à Manitoba où il a réussi à y attirer un si grand nombre de colons qui jouissent actuellement d'une aisance enviable à tous points de vue.

Il n'y a pas longtemps le Nord de Nipissing était couvert d'une épaisse forêt, et aujourd'hui la forêt disparaît pour faire voir de nombreux champs en bon état de culture. La sol y est d'une grande richesse; il y a de nombreux gisements de marbre et de pierre. C'est assez dire que le défrichement du sol y est très avantageux. Dans cette nouvelle région si favorable à l'agriculture, rien n'indique un climat froid, rien qui fasse croire, climatériquement, qu'elle ne soit propre à toute espèce de culture, si l'on en juge par celles qui y sont pratiquées avec le plus grand avantage. Les rapports favorables qui sont faits de cette localité par les colons qui y sont établis, ne peuvent que favoriser l'active propagande faite par le Rév. Père Paradis, actuellement aux Etats-Unis, pour y activer autant que possible le rapatriement des canadiens-français qui voudraient se faire cultivateurs.

Comme on le voit, les apôtres de la colonisation, tout comme nos missionnaires agricoles, accomplissent avec le plus grand zèle l'importante et si utile charge qui leur a été imposée et qu'ils ont acceptée avec le plus grand empressement, tout en accomplissant l'exercice de leur saint ministère, pour le plus grand encouragement et l'édification des colons. Le but qu'ils veulent mettre activement en pratique, c'est d'encourager les colons et de faire une propagande active pour renseigner les cultivateurs, répandre partout l'enseignement agricole, faire en sorte que les bonnes pratiques de culture se propagent et se multiplient partout dans les campagnes.

Ceux qui sont à la tête de ce mouvement agricole possèdent les connaissances agricoles théorique et